2020 homélie 7° dimanche ordinaire (A).  *Lv 19. 1… 18 + 1 Co. 3. 16-23 + Mt 5. 38-48*

L’auteur de la 1° lecture est sensible à la sainteté de Dieu : *« Soyez saints, car moi, le Seigneur, je suis saint »*. Cette révélation implique l’exigence de l’amour fraternel : *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »*. Dès l’ancienne loi, l'amour fraternel vaut mieux que tous les rituels, c’est le signe de la présence de Dieu parmi les hommes.

Dieu est saint et le peuple élu doit vivre concrètement la vie fraternelle ; **En pensée :** tu éviteras toute haine envers ton frère qui agit mal. **En paroles :** tu préféreras le reprendre – ce que l'on appelle « la correction fraternelle ». **En actes :** tu éviteras toute vengeance et te garderas de toute rancune.

Le Nouveau Testament fera un pas de plus par rapport à ces paroles déjà étonnantes de l’Ancien Testament. Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, dépasse les divergences et l’esprit de « clochers » : *« tous, vous êtes un sanctuaire de Dieu, et l’Esprit habite en vous »*.

Jésus reprend le précepte de l’amour du prochain : *« Haïrez-vous ceux que vous classez comme ennemis quand Dieu agit envers eux comme un Père en leur dispensant, sans discrimination, les biens de sa création, la pluie et le beau temps ? »* Aimer l’ennemi, c’est être parfait, vrais fils se modelant sur le Père. **Prier pour l’ennemi** est une forme d’amour qui espère une conversion du frère dans l’erreur et laisse à Dieu le soin de juger l’autre. **Ainsi la justice nouvelle dépasse de loin le rapport banal du *« donnant donnant »*.**

Dans l’Évangile, Jésus s’en prend à l’enseignement des scribes, des pharisiens, des donneurs de leçons, des redresseurs de tort. **Ces gens qui exercent une autorité disent mais ne font pas.** Ils chargent les épaules des gens de fardeaux qu’ils ne portent pas eux-mêmes. Ce que Jésus dénonce reste d’actualité ; quand il y a **contradiction entre ce que nous disons et ce que nous vivons,** nous donnons un contre-témoignage.

Nous sommes parfois entourés de gens pas très aimables, qui râlent tout le temps. Jésus veut toucher **deux points faibles : l’instinct de violence et la vengeance.**

Il nous est difficile d’aimer tout le monde et nous avons de la peine à pardonner. Comment aimer les personnes qui ne cherchent que leur intérêt personnel, centrées sur leur nombril, passant leur temps à critiquer et dire du mal des autres ?

Jésus nous invite à changer de regard car Dieu *« fait lever son soleil sur les bons et les méchants ».* Son amour est pour tous. Saint Paul le persécuteur des chrétiens est un bel exemple de ces « méchants » qui se laissent transformer par cet amour. Et Jésus termine sa prédication par cette parole : *« Priez pour ceux qui vous persécutent… vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait ».*

Imitons la perfection de l’amour du Père. Jésus montre le chemin : il pardonne à ses ennemis, fait le plein de tendresse quand d’autres ne pensent qu’à la vengeance. Il nous invite à aimer nos ennemis en priant pour eux, parce que la prière fait des miracles.

« Être Saint » comme Jésus c’est pardonner comme il a pardonné à ses bourreaux ; s’arrêter pour écouter le cri de celui qui souffre ; regarder sans juger ; prendre le temps de la prière pour se nourrir à la source de l’Amour.

Nous chantons quelquefois : *« Qu’il est formidable d’aimer ! »* Mais par expérience nous savons que nous pourrions aussi chanter : *« Qu’il est difficile d’aimer »*, surtout aimer à la façon de l’Évangile. Cette Eucharistie que nous allons célébrer vient nous redire tout l’amour du Christ pour nous. Qu’elle nous aide à demeurer dans cet amour et à en vivre chaque jour. Seigneur, *« rends-nous parfaits comme notre Père céleste est parfait. »*